

AMBASSADE ROYALE DE SUÈDE

Ne peut être publié avant
~~mercredi le 23~~ mai 1973
à 13.00 heures

jeudi 24

~~PK / PAF~~~~M. Borel~~

J.
6-7-73.

Mentionné à
les séances de
les Commissions
Spécialer. 5.9.73
BOR

BTL
~~JA IX BOR~~

COMMUNIQUE DE PRESSE

a
/a 0.30 / Suède

L'opinion des Suisses sur la Suède et les Suédois.

La politique sociale suédoise est considérée comme un modèle par presque la moitié (48 %) des personnes suisses interrogées lors d'une enquête, réalisée en 1972 par l'Institut suisse ISOPUBLIC sur ordre du Ministère des affaires étrangères à Stockholm, de l'Ambassade de Suède à Berne et d'un nombre d'entreprises suédoises avec activité en Suisse.

L'enquête qui est maintenant terminée, s'est adressée à trois différentes catégories suisses, c'est-à-dire, une sélection représentative de toute la population, un groupe avec une formation supérieure ainsi qu'un groupe de 40 personnes "formant l'opinion publique". Chacun des participants de ce dernier groupe a été interviewé d'une manière plus détaillée.

Une enquête analogue en ce qui concerne la Suède n'a pas été faite auparavant en Suisse.

La Suède a également reçu des éloges parmi les personnes du groupe général pour une technique, économie et vie économique très élevées (20 %). En plus, on a mentionné dans ce groupe (16 %) la politique familiale et l'information sexuelle ainsi que le système d'enseignement en général (10 %).

Même le groupe qui possède une formation supérieure a trouvé que la Suède range devant la Suisse en ce qui concerne la politique sociale, tandis que les personnes formant l'opinion publique ont fait plusieurs objections et ont vu des risques dans une surorganisation de l'Etat social.



Grade de sympathie

Sur la question pour quel pays les Suisses éprouvent la plus grande sympathie, la Suède a été mise à la septième place. Les pays suivants - par ordre alphabétique - se trouvaient parmi les dix premiers:

République Fédérale d'Allemagne, Autriche, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Suède et Suisse. Le pays pour lequel les Suisses éprouvent définitivement la plus grande sympathie est la France.

D'autre part, parmi les pays que les Suisses considèrent comme les plus antipathiques, on trouve la Suède à la dixième place, avec un nombre de vote très faible (1,5%).

Comparaison avec la Suisse

Sur la question avec quel pays on compare plutôt la Suède, la Suisse a été mise à la première place (39 %), suivi par le Danemark (25 %) et la Norvège (22 %). Dans cette comparaison avec la Suisse, 34 % des personnes interrogées ont souligné la politique de neutralité devant l'économie et la vie économique (13 %), la politique intérieure (10 %), l'affinité des paysages (9 %) et le standard de vie élevé (9%). La différence entre les deux pays on trouve cependant dans les domaines suivants: politique sociale (15 %), le système de gouvernement (monarchie et socialisme) 13 %. Un assez grand nombre (12 %) est également d'avis que les Suédois sont plus libres et plus gentils que les Suisses et ceci surtout dans la Suisse romande, où 22 % sont de cette opinion.

La morale sexuelle suédoise est critiquée

7 % ont en première ligne une opinion négative de la morale sexuelle et ceci surtout parmi la population suisse de plus de 50 ans. Les jeunes (18 - 29 ans) se sont montrés les plus négatifs contre les impôts élevés, un fait qui a été mentionné par 7 % de tout le groupe. D'autres aspects négatifs on voyait dans la nationalisation très étendue et le coût de vie élevé.

La politique intérieure suédoise relativement inconnue

Parmi le groupe avec une formation supérieure, il s'est montré que la connaissance de la politique intérieure suédoise est relativement modeste. Parmi les personnes interrogées, 5 % ne pouvaient se prononcer

point du tout sur la situation politique suédoise. Quant à la politique étrangère, la connaissance sur la politique de neutralité a été élevée (45 %) tandis que la connaissance sur les relations de la Suède avec l'EEC a été assez modeste (8 %). Selon ce groupe de suisses, la Suède dépasse la Suisse dans neuf différents domaines, entre autres dans la politique sociale et les subventions de l'Etat en matière d'éducation et culturelle, tandis que la Suisse est considérée comme supérieure dans le domaine de la politique de neutralité, et de la production de qualité. Dans le domaine culturel, les connaissances sont assez limitées. Le film est dominant et naturellement Ingmar Bergman (72 %). Quant à la littérature suédoise, on connaît le mieux les livres de Selma Lagerlöf. Il est remarquable que dans le secteur culturel on confond la nationalité de plusieurs artistes nordiques, par exemple Grieg, Ibsen, Munch et Sibelius.

Une politique de neutralité active

A côté de tous les éléments positifs dans l'état social de Suède on a trouvé - parmi les personnes formant l'opinion publique et représentant en parties égales la vie culturelle respectivement la politique et la vie économique - différents "revers de la médaille", entre autres la limitation de la liberté de l'individu par une surorganisation de l'état social, les problèmes de la prospérité comme l'alcoolisme, la criminalité, un grand nombre de divorces et la diminution de l'envie du travail pour raison de prospérité et d'impôts élevés. Comme une suite négative du système d'enseignement suédois on a considéré entre autres le chômage des académiciens.

La Suède est considérée comme jouant un rôle important comme nation dominante des pays nordiques et par sa politique de neutralité active. Quant à la politique de neutralité, le groupe était cependant d'opinion qu'en ce qui concerne l'activité, un intermédiaire entre la politique suédoise et suisse serait plus idéal.

On attribue également à la Suède une influence importante dans le secteur de l'habitation et de la planification de ville. Le paysage suédois a été jugé d'une manière positive étant donné qu'il existe encore assez de place et de silence. On a également jugé les Suédois d'une manière positive. On les considère comme gentils, tolérants, ayant un coeur ouvert pour les problèmes internationaux, mais en même

temps d'un caractère introverti et fier.

Où est-ce que l'on cherche l'information sur la Suède?

L'enquête ayant été réalisée en premier lieu pour trouver de grandes lignes pour une activité d'information dans l'avenir, la question a aussi été posée comment les Suisses gagnent leurs connaissances de Suède et comment ils voudraient s'informer davantage.

Alors il s'est montré que les personnes formant l'opinion publique presque exclusivement ont reçu leurs informations, en premier lieu, par les journaux quotidiens, pourvu qu'il n'aient pas eu des expériences personnelles de la Suède. Il est significatif que la télévision et la radio ne sont mentionnées comme source d'information que deux fois. Les déclarations faites par cette groupe démontrent aussi qu'il existe plusieurs expériences suédoises que les Suisses pourraient étudier et trouver utiles même s'il y a une divergence d'opinion sur les problèmes.

Quant au groupe général, on peut constater que les Suisses mettent la télévision et la radio en premier lieu quant il s'agit de trouver des informations sur la Suède, et après, des prospectus et brochures ainsi que des voyages d'études. Des journaux, magazines, revues ne se placent qu'au troisième lieu.